Communiqué de presse

À quoi ressemblera la vulgarisation agricole de demain ?

Lindau, Lausanne, Berne, Cadenazzo, 30 avril 2026.
Lors du premier Symposium et événement des membres et partenaires d'Agridea, plus de 100 actrices et acteurs de la vulgarisation, de la pratique, de la recherche et de l'exécution ont échangé autour de l'avenir de la vulgarisation agricole. Les discussions ont porté sur les compétences de demain, les nouvelles approches de vulgarisation ainsi que sur des thématiques porteuses pour l'agriculture et le système alimentaire.

Comment les services de vulgarisation peuvent-ils évoluer et de quelles compétences les personnes actives dans la vulgarisation ont-elles besoin pour accompagner efficacement les exploitations agricoles dans leur développement futur ? Agridea se confronte quotidiennement à ces questions. Sous le titre « Connectés et compétents pour construire l'agriculture du futur », le premier symposium d'Agridea a réuni plus de 100 spécialistes de la vulgarisation, de la formation, de la pratique, de la recherche et de l'exécution à l'INFORAMA Rütti, à Zollikofen, afin de discuter collectivement de ces enjeux et de dégager des pistes pour la vulgarisation agricole de demain.

Ce que la pratique attend de la vulgarisation à l'avenir

Damien Rey, président de la Commission des jeunes agriculteur-trice-s, a présenté les attentes de la nouvelle génération de responsables d'exploitation vis-à-vis de la vulgarisation. Il a mis en évidence la complexité croissante et les incertitudes accrues auxquelles sont confrontées les exploitations agricoles, en particulier lors de la reprise d'une ferme. Selon lui, la digitalisation ouvre d'importantes pistes de solution. Il le souligne clairement : « La question n'est pas de savoir si l'intelligence artificielle remplacera la vulgarisation, mais comment elle peut être utilisée pour mieux accompagner les agricultrices et agriculteurs. ». Pour Damien Rey, la vulgarisation de demain repose sur un accompagnement global et hybride, combinant outils numériques et intelligence artificielle, tout en devenant plus humain et individualisé.

La professeure Elfriede Berger, directrice de l'Institut de conseil, de gestion du développement et d'apprentissage en ligne / didactique en ligne de la Haute école de pédagogie agricole et environnementale (Vienne), a montré comment l'intelligence artificielle transforme la vulgarisation agricole. « L'IA prend en charge de plus en plus de tâches de routine et permet de proposer des offres de vulgarisation personnalisées. L'accent se déplace de la simple transmission de connaissances vers l'accompagnement dans des décisions complexes », a expliqué Elfriede Berger. Comme Damien Rey, elle plaide pour des modèles de vulgarisation hybrides.
« L'humain reste toutefois central lorsqu'il s'agit de décisions complexes », a-t-elle souligné.

Lors de la table ronde, les participant-e-s ont discuté avec les expert-e-s des thématiques et des compétences qui gagneront en importance à l'avenir, ainsi que de la manière dont les offres de vulgarisation devront s'adapter à de nouveaux besoins. Un constat s'est imposé : la vulgarisation ne se limite pas à la simple transmission de connaissances. « Une bonne vulgarisation – qu'elle soit analogue ou numérique – donne des repères, met les connaissances en réseau et accompagne les exploitations de manière proche de la pratique dans leur développement », souligne Lukas Kilcher, directeur d'Agridea.

Renforcer les compétences entrepreneuriales par la vulgarisation

Dans l'après-midi, des thématiques concrètes, des projets issus de la pratique ainsi que des exemples du travail d'Agridea et de ses organisations partenaires ont été mis en avant. Les opportunités et les limites de l'intelligence artificielle dans la vulgarisation, la gestion des PFAS, la création de valeur régionale, ainsi que les questions liées à la formation et à la formation continue ont également suscité de vifs échanges. La rencontre a ainsi montré à quel point les enjeux stratégiques d'avenir sont étroitement liés au travail concret de la vulgarisation et de la pratique. Cela vaut également pour une mise en œuvre efficace de la politique agricole, qui vise à offrir aux exploitations davantage de liberté entrepreneuriale à l'avenir. Les exigences en matière de gestion d'exploitation augmentent en conséquence, rendant les décisions plus complexes. Une vulgarisation

forte est dès lors indispensable, tout comme Agridea, qui fournit des bases décisionnelles solides, des outils numériques et contribue à la transmission de compétences entrepreneuriales. Le nouveau programme d'activités d'Agridea 2026 répond directement à ces besoins.

Pour Lukas Kilcher, les nouveaux outils numériques ouvrent de nombreuses opportunités. « Ils peuvent contribuer à une utilisation économe des ressources, à une gestion plus efficiente, à la simplification des processus et à un accès facilité aux connaissances. Il reste toutefois essentiel que la vulgarisation demeure, à l'avenir aussi, personnelle et proche de la réalité des exploitations », souligne-t-il. Leur utilisation suppose dès lors des compétences professionnelles et méthodologiques spécifiques, qu'Agridea transmet notamment dans la formation continue des personnes actives dans la vulgarisation.

La Confédération et les cantons misent sur une Agridea forte

À l'occasion du 20e anniversaire de la fusion des deux centres de vulgarisation de Lausanne et de Lindau, Esther Gassler, présidente d'Agridea, a accueilli lors du symposium des représentantes et représentants de haut niveau de la Confédération et des cantons. Stefan Müller, président de la Conférence des directeurs cantonaux de l'agriculture (CDCA), a souligné l'importance de la vulgarisation en tant qu'outil moderne de gestion d'exploitation. « La vulgarisation agricole est un levier essentiel pour améliorer les conditions de revenus et de vie des familles paysannes. Les bases et les nouvelles thématiques sont préparées par Agridea de manière anticipée et proche de la pratique. Agridea permet ainsi aux services cantonaux de vulgarisation de répondre rapidement et avec compétence aux besoins de leurs client-e-s. Le symposium montre que la réussite de la vulgarisation repose sur une attention constante aux besoins de ses bénéficiaires », a-t-il déclaré.

Christian Hofer, directeur de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), a lui aussi mis en avant l'importance d'une vulgarisation forte au sein de la chaîne de connaissances de l'agriculture suisse. « Une vulgarisation agricole efficace est un levier décisif pour rassembler les savoirs issus de la recherche, de l'exécution et de la pratique, et les rendre utilisables sur les exploitations. La Confédération souligne à cet égard le rôle central d'Agridea comme actrice forte du système suisse de connaissances et de l'innovation agricoles (SCIA / LIWIS) », a-t-il affirmé.

Peter Moser, directeur des Archives de l'histoire rurale (AHR), a pour sa part proposé une mise en perspective historique du transfert des savoirs agricoles dans la société industrielle. Il plaide pour « réfléchir à nouveau davantage aujourd'hui aux connaissances qu'il reste à créer pour pouvoir résoudre les nouveaux problèmes ». Dans ce contexte, Agridea joue un rôle central, car sa fonction de médiation la prédestine à relier étroitement le recueil d'expériences issues du terrain et la création de nouveaux savoirs.

Préparer et transmettre les connaissances de demain de manière co-créative

Pour Lukas Kilcher, directeur d'Agridea, la préparation et la transmission des connaissances nécessitent une collaboration étroite entre la pratique, la recherche, la vulgarisation et l'exécution. « En collaboration avec les organisations partenaires du SCIA, la mission d'Agridea est d'identifier les défis et les opportunités. Nous voulons développer de manière co-créative des solutions pratiques et transmettre des connaissances afin de contribuer à une agriculture durable et tournée vers l'avenir », explique-t-il. La vulgarisation a pour cela besoin d'une diversité de méthodes et de contenus adaptés. Les six champs d'action d'Agridea illustrent la manière dont l'organisation intègre, dans son travail, les besoins, les défis et les tendances de l'agriculture et du système alimentaire, et comment elle soutient la vulgarisation et la pratique dans les cantons afin de reconnaître les évolutions à un stade précoce et d'agir de manière prospective.

Agridea souhaite également adopter une approche tournée vers l'avenir dans sa communication. À l'occasion du 20e anniversaire de la fusion des deux centres de Lausanne et de Lindau, Agridea s'est présentée au symposium avec une nouvelle identité visuelle. « Avec ce nouveau positionnement, nous voulons communiquer de manière claire et actuelle, et souligner notre mission : transmettre des connaissances pertinentes pour la pratique de façon compétente et ciblée à la vulgarisation agricole et à la pratique », souligne Lukas Kilcher. Le rapport annuel 2025, publié lui aussi dans le nouveau design, met en lumière les tendances qui marquent le transfert des connaissances ainsi que les priorités d'Agridea au cours de l'année écoulée.

Contact : Lukas Kilcher, Directeur d'Agridea, Lukas.Kilcher@Agridea.ch, +41 79 567 67 34

agridea

agridea

Le nom Agridea est composé de deux mots latins : *ager*, qui signifie champ, sol et terre, et *idea*, qui renvoie à l'idée, à l'innovation et à l'inspiration. Le nouveau logo dégage clarté et fraîcheur : le brun symbolise l'agriculture, l'ancrage dans le sol, la fiabilité et la résilience ; le bleu représente l'inspiration, la confiance, la concentration et le savoir.

Agridea – Transfert de connaissances pour l'agriculture et l'alimentation

Depuis 1958, Agridea œuvre au transfert des connaissances issues de la recherche et de la pratique vers l'agriculture et l'alimentation en Suisse. En tant que plateforme indépendante de connaissances, Agridea met en réseau, avec environ 120 collaborateur-trice-s à Lindau, Lausanne et Cadenazzo, des expertises, des personnes et des organisations, et développe des formations, des projets, des publications et des solutions logicielles, en collaboration avec ses partenaires.